

SITUATION DE LA PRODUCTION ET DES MARCHES

DES OEUFES ET DES PRODUITS D'OEUFES

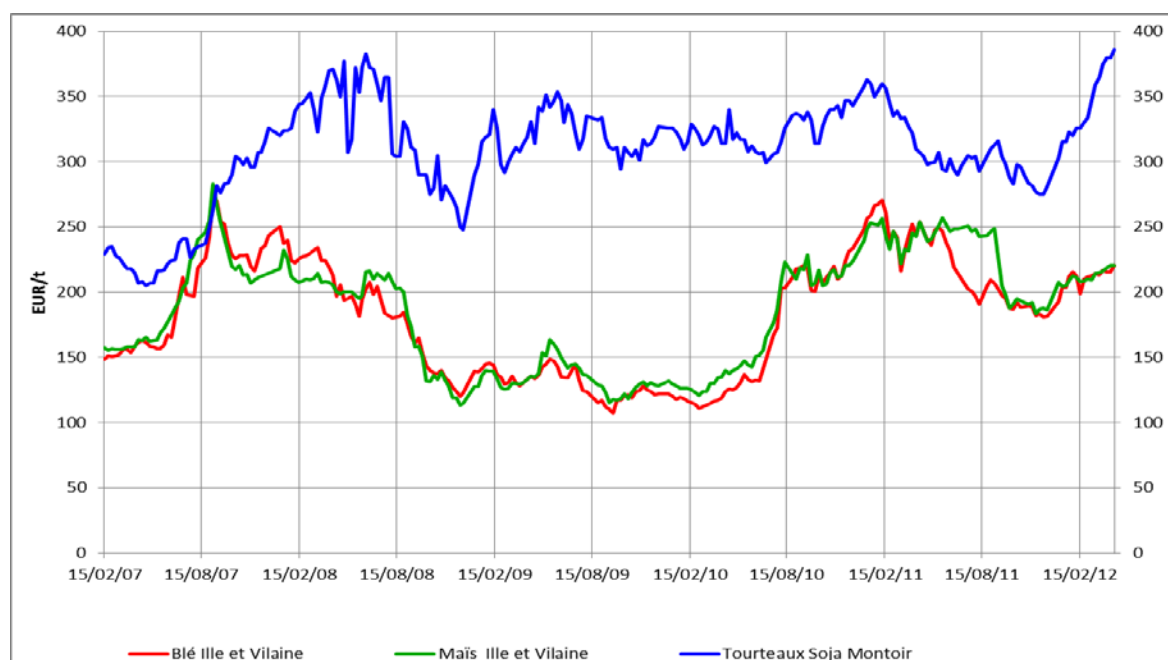
1. EVOLUTION DU PRIX DES MATIERES PREMIERES EN ALIMENTATION ANIMALE ET DES INDICES ALIMENT ITAVI AU MOINDRE COUT

1.1. REMONTEE DES COURS DES MATIERES PREMIERES DEBUT 2012

Au premier semestre 2011, les cours des céréales ont été volatils mais sont restés à un niveau élevé. En juillet, les cours du blé ont décroché avec l'arrivée de la nouvelle récolte, puis ceux du maïs en septembre. Ces tendances baissières ont été amplifiées par le retour de la Russie et de l'Ukraine sur le marché et le bon niveau des récoltes. Compte-tenu des niveaux élevés des cours en début d'année, les moyennes annuelles 2011 du blé et du maïs restent en hausse, respectivement de 37.3 % et de 36.8 % par rapport à 2010. Depuis le début de l'année 2012, le marché céréalier est en nette reprise (bonne demande des FAB et crainte sur les récoltes en raison de la vague de froid puis de la sécheresse), mais les cours restent cependant inférieurs à ceux du début 2011.

En 2011, les cours des tourteaux ont amorcé une lente érosion, en raison du niveau élevé de la récolte sud-américaine et de l'effrètement du dollar. Ainsi sur l'ensemble de l'année 2011, les cours du tourteau de soja se sont repliés de 3.9 % par rapport à 2010. En 2012, les cours du soja progressent fortement en liaison avec la flambée des cours du pétrole les craintes dues à la sécheresse dans la région du Rio grande Do Sul et une forte demande sur le marché mondial.

*Evolution des prix des principales matières premières
(majorations incluses, sans coût de transport)*

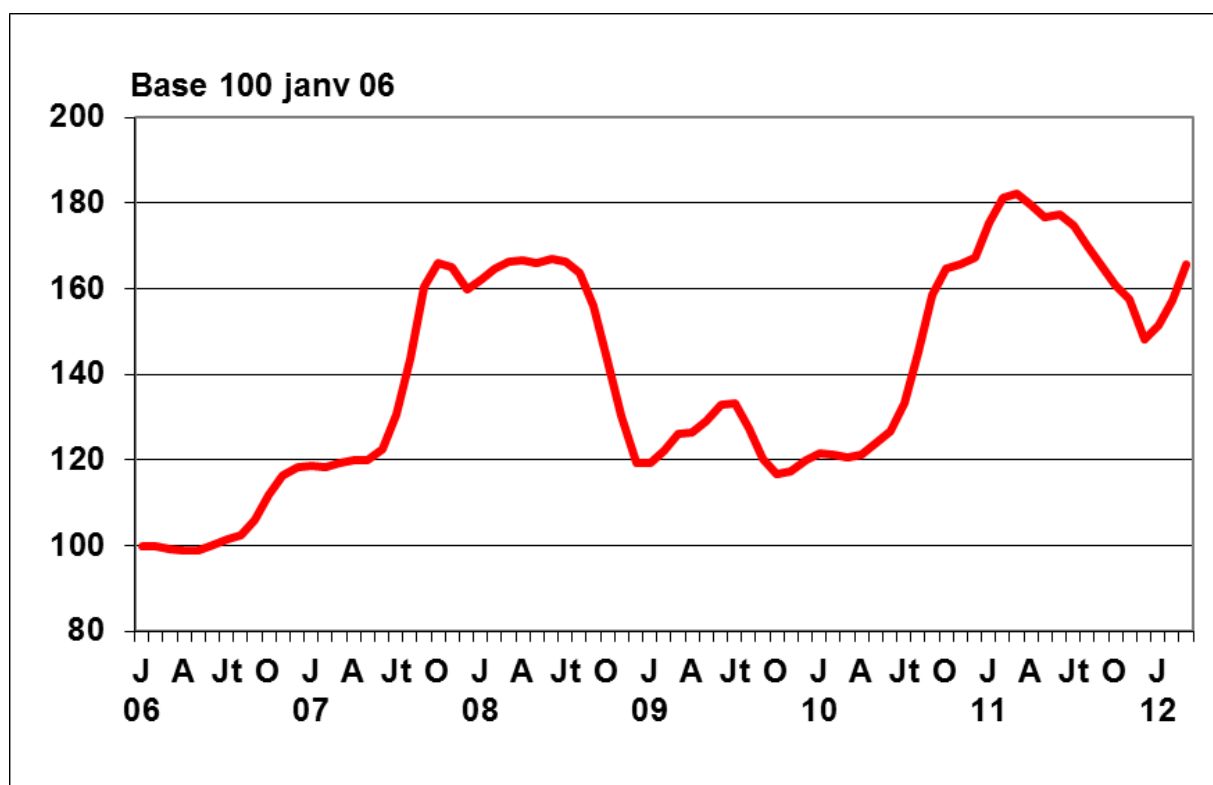


Source : La Dépêche

Dans ce contexte de flambée des matières premières, l'indice coût matières premières de l'aliment porceuse, rendu Ille et Vilaine, calculé par l'ITAVI à partir des cours des matières premières lissés sur 3 mois, a progressé en 2010, légèrement au cours du premier semestre puis fortement à partir de l'été. En 2011, l'indice a poursuivi sa progression et atteint au premier semestre des niveaux record supérieurs à ceux atteints au 1^{er} semestre 2008. Une détente s'est amorcée depuis l'été et à partir d'octobre 2011, il s'est inscrit en repli par rapport 2010. Cependant, compte-tenu des records enregistrés au premier semestre, l'indice moyen annuel porceuse est en hausse de 22.7 %.

Début 2012, compte tenu de la hausse des principales matières premières, le repli amorcé depuis l'été de l'indice marque le pas. En mars 2012, il s'établit à 165.64.

Evolution des indices matières premières (coût de transport inclus rendu Ille et Vilaine)
 (Moyenne lissée des 3 derniers mois)



Source : ITAVI

2. LE MARCHE DES ŒUFS

2.1. FORT REPLI DE LA PRODUCTION FRANÇAISE EN 2011

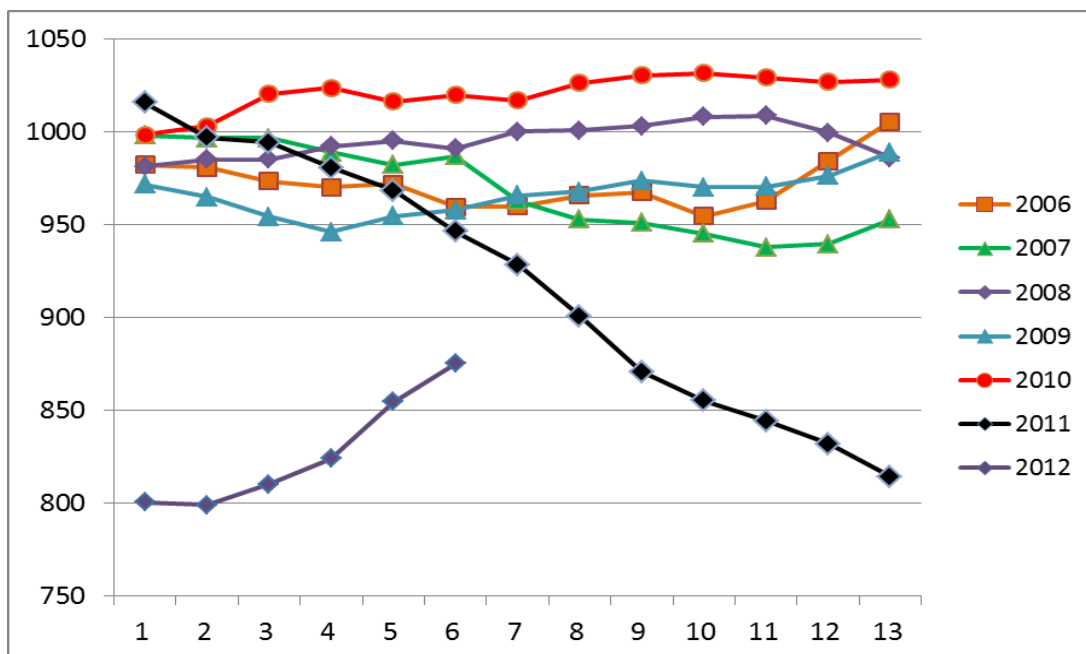
En 2010, après une hausse de 2.5 % sur le 1^{er} semestre, les mises en place de poulettes d'un jour en France avaient chuté fortement de 9.2 % au second semestre et s'inscrivaient finalement en repli de 3.3 % sur l'ensemble de l'année 2010.

Sur l'ensemble de l'année 2011, les éclosions de poulettes recensées par le SSP, chutent de 10.4 % et les mises en place en France (intégrant les échanges extérieurs de poulettes d'un jour) se replient de 14.6 % par rapport à 2010 (- 11.5 % selon le CNPO) après une chute de 25.5 % au premier semestre et de 2.2 % au second semestre. En fin d'année 2011, les éclosions enregistrent de fortes hausses et les mises en place progressent de 11.1 % en novembre et de 28.2 % en décembre par rapport aux mêmes mois de 2010. En janvier 2012, les mises en place progressent de 37.2 % par rapport à janvier 2011.

Après une hausse globale de production estimée à 5.9 % sur l'ensemble de l'année 2010, la production, issue de souche ponte, serait en repli de 10 % sur l'ensemble de l'année 2011/2010 selon le modèle de prévision ITAVI CNPO SSP. La production globale chuterait ainsi d'environ 9.7 %. Après avoir atteint en février 2012 son plus bas niveau depuis plus de cinq ans, la production par période amorce une remontée. La production des sept premières périodes (du début janvier à début juin) est attendue en repli de 15.9 % par rapport à la même période de 2011.

Les premières estimations des fabrications d'aliment poudeuses et poulettes (hors repro) font apparaître une baisse de 4.1 % sur l'ensemble de l'année 2011/2010.

Production et prévisions de production (millions d'œufs par période) en France



Source : ITAVI CNPO SSP

➤ **Plus de 27 % des poudeuses françaises élevées en systèmes alternatifs en 2011**

La production française tend à se diversifier depuis la fin des années 80. Les effectifs de poules poudeuses élevées en système alternatif sont estimés à 12.2 millions de poules en 2011, soit 27.4 % du cheptel de poudeuses en France. Cette part est en nette progression en 2011, avec un développement marqué des productions alternatives (+ 20 %).

Les effectifs estimés en 2011, à partir des données de la DGAL et de nos enquêtes auprès des opérateurs (tab 8), sont les suivants : 2.7 millions de poudeuses bio, 2.2 millions de poudeuses LR, 5.0 millions de poudeuses plein-air, hors Label rouge et 2.3 millions de poudeuses au sol. Les productions les plus dynamiques sur les cinq dernières années sont celles d'œufs biologiques et au sol dont les taux de croissance annuelle atteignent, en moyenne sur 5 ans, 11 %.

Tableau 1 : Répartition des effectifs de poudeuses en 2011

	Nombre de poules	Nombre d'ateliers	Nombre d'établissements	Evol 2011/2010
Bio (code 0)	2 703 763	675	653	17.5 %
Plein-air (code 1)	7 185 107	1 130	1 081	18.0 %
Elevage au sol (code 2)	2 309 645	271	256	30.0 %
Poules élevées en cage (code 3)	32 318 730	864	834	- 8.6 %
Total :	44 517 245	2 940	2 824	- 2.2 %

Source : DGAL

➤ **Production d'ovoproduits**

Selon l'enquête PRODCOM diligentée par Agreste, les fabrications d'ovoproduits seraient à nouveau en repli en 2010, à 278 000 tonnes équivalent liquides contre 294 000 tonnes en 2009 (- 5.3 %) et 303 600 t en 2008, dont 26 % concernent des produits séchés. La production d'œufs liquides (183 300 t) serait en baisse de 8.7 %, celle d'œufs séchés (13 700 t) en hausse de 1.5 %.

2.2. EVOLUTION DE LA PRODUCTION EN EUROPE

La production de l'UE à 27 était estimée par la Commission à 6.25 millions de tonnes en 2010 (soit plus de 102 milliards d'œufs). En 2011, avec 6.31 millions de tonnes (près de 104 milliards d'œufs) elle enregistre une progression de 1.1 % en 2011. Depuis dix ans, la production de l'UE à 25 s'est presque stabilisée (- 0.6 % par an). La France demeure le premier producteur de l'Union avec 12.9 milliards d'œufs produits en 2011. L'Espagne se situe au second rang, avec environ 12.4 milliards d'œufs, suivie par l'Italie, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

Tableau 2 : Production européenne dans l'UE-27

	Production 2011 (milliards d'œufs)*	Evolution 2011/2010	Evolution moyenne annuelle 2001-2011
France	12.9	- 9.7 %	- 1.9 %
Espagne	12.4	+ 2.6 %	- 0.1 %
Allemagne	11.8	+ 20.5 %	- 1.6 %
Italie	11.2	- 2.4 %	- 1.4 %
Pays-Bas	10.5	+ 3.9 %	+ 0.8 %
Royaume Uni	10.1	- 0.5 %	+ 0.1 %
Pologne	9.3	=	+ 2.4 %
UE à 27	103.5	+ 1.1 %	nd

* convertis sur la base de 16.4 œufs/kg

Sources : CIRCA et SSP

En 2010, les mises en place au sein de l'UE-27 ont progressé de 7.0 % par rapport à 2009, avec cependant un ralentissement au second semestre et une baisse générale au 4^{ème} trimestre, à l'exception de l'Espagne. En 2011, les mises en place européennes reculent de 7.5 % selon MEG.

Sur l'ensemble de l'année 2011, les mises en place sont en recul dans la plupart des pays à l'exception de l'Allemagne et l'Italie. Les plus fortes baisses sont enregistrées en France, en Pologne, aux Pays-Bas et en Espagne.

Tableau 3 : Evolution des mises en place dans les principaux pays producteurs

	EVOLUTION 2010/09	Evolution 2011/10
Allemagne	+ 8.0 %	+ 2.6 %
Pays-Bas	+ 2.7 %	- 10.9 %
Royaume-Uni	+ 1.5 %	- 6.6 %
Italie	- 0.9 %	+ 0.4 %
Espagne	+ 27.4 %	- 12.6 %
Pologne	+ 18.3 %	- 18.0 %
France	- 3.3 %	- 14.6 %

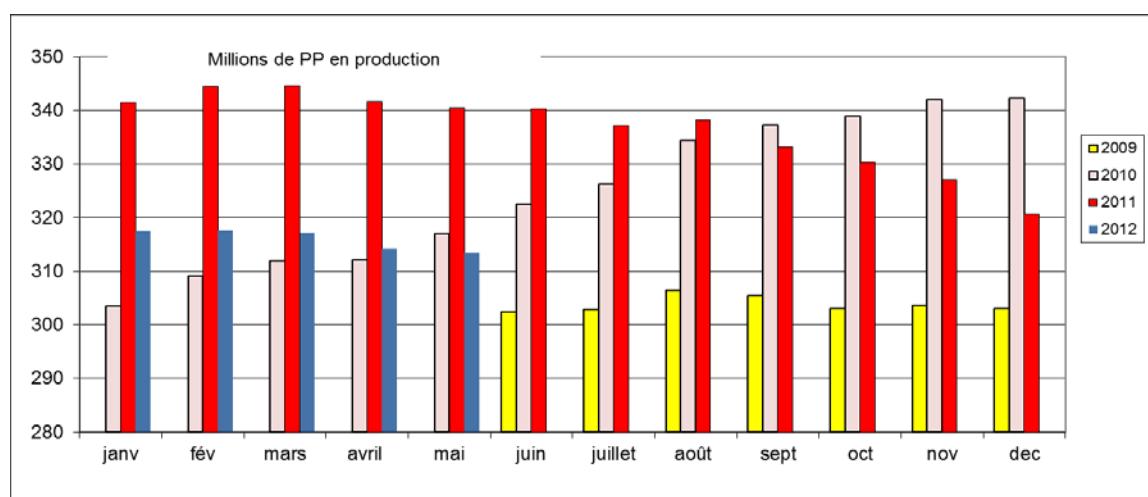
Sources : MEG et SSP

Selon MEG, le potentiel de poules en production dans l'UE à 27 a été en hausse régulière tout au long de l'année 2010 pour atteindre plus de 340 millions de poules en fin d'année. En 2011, il se stabilise à ce niveau au 1^{er} trimestre 2011, pour décroître légèrement à partir d'avril sous l'effet des diminutions de mises en place enregistrées fin 2010 et début 2011. A partir de septembre, il se situe en dessous des niveaux de 2010 et, en décembre, il atteint les 320 millions de poules, en repli de 6.3 % par rapport à son niveau de décembre 2010. Le repli se poursuit début 2012 et en mai il atteindrait 313 millions de poules soit une baisse de 7.9 % par rapport à mai 2011.

Les effectifs de poules en Allemagne ont atteint leur plus bas niveau au printemps 2010. Ils sont en augmentation sur la fin 2010 et sur l'ensemble de l'année 2011 sans retrouver leur niveau de 2008. En mai 2012, la hausse atteindrait 4.3 % par rapport à mai 2011 et 10.0 % par rapport à mai 2010.

Aux Pays-Bas, après une forte progression en 2010 et début 2011, les effectifs de poules en production accusent un repli sensible depuis l'été. Début 2012, cette tendance se confirme, ainsi en mai, le repli serait de 11.3 % par rapport à mai 2011.

Potentiel de poules en production dans l'UE 27 (source MEG)



2.3. EVOLUTION DES ECHANGES

➤ Chute du solde commercial en 2011

Après s'être nettement amélioré en 2010, l'excédent commercial des échanges du secteur œufs et ovoproduits, en s'établissant à 3.5 M€ en 2011 contre 29.0 M€ en 2010, se réduit sensiblement avec le creusement du déficit des œufs coquille et une réduction de l'excédent en ovoproduits.

Tableau 4 : Evolution de nos échanges d'œufs et d'ovoproduits en valeur en 2010 et 2011 (en milliers d'euros)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS		SOLDE	
	12 mois 2011	11/10 en %	12 mois 2011	11/10 en %	12 mois 2010	12 mois 2011
OEUFs COQUILLE	30 201	- 45.4	52 818	- 7.9	- 2 041	- 22 617
TOTAL OVOPRODUITS	76 415	- 12.0	50 340	- 9.7	+ 31 087	+ 26 075
TOTAL (1)	88 376	- 25.8	83 246	- 13.3	+ 29 046	+ 3 458

(1) Oeufs en coquille + total ovoproduits

Sources : UBI France, ITAVI

➤ Les œufs en coquille : creusement du déficit

Après une amélioration sensible en 2010, notre déficit commercial se creuse fortement en 2011 en s'établissant à - 22.6 M€ contre - 2.0 M€ en 2010, compte-tenu de la forte baisse en valeur de 45.4 % de nos ventes et du repli de 7.9 % de nos achats. Nos exportations en valeur ont été en forte baisse vers tous nos principaux débouchés à l'exception de l'Italie. Nos importations se sont nettement repliées en particulier en provenance d'Espagne (- 19 % et 58 % du total contre 66 % en 2010). Nos achats en provenance des Pays-Bas ont progressé de 38 %.

➤ Les ovoproduits : nouveau repli de l'excédent commercial

En 2011, les exportations en valeur des ovoproduits alimentaires enregistrent une baisse plus sensible (- 12.0 %) que les importations (- 9.7 %), entraînant une nouvelle diminution de l'excédent commercial, qui s'établit à 22.7 M€ contre 29.2 M€ en 2010. En tonnes équivalent œuf coquille, notre excédent se replie fortement. Le déficit en ovoproduits alimentaires liquides, en tonne produit, se stabilise, en légère baisse à 18 039 t contre 17 494 t en 2010 et - 3 164 t en 2009. Notre excédent en ovoproduits séchés progresse légèrement (5 197 t en 2011 contre 5 428 t en 2010).

Tableau 5 : Evolution de nos échanges d'ovoproduits alimentaires en tonnes en 2010 et 2011

	EXPORTATIONS			IMPORTATIONS		
	10/09 en %	2011	11/10 en %	10/09 en %	2011	11/10 en %
Total liquides	- 22	17 414	- 19	+ 27	35 453	- 9
Dont entiers	- 38	6 341	- 31	+ 42	20 515	- 6
jaunes	- 12	8 626	- 7	+ 2	7 345	- 7
albumines	+ 31	2 447	- 18	+ 22	7 593	- 18
Total séchés	+ 14	7 901	- 2	+ 9	2 704	+ 3
Dont entiers	+ 17	2 413	- 10	+ 16	629	- 23
jaunes	+ 6	1 670	- 12	+ 12	1 142	+ 4
albumines	+ 16	3 818	+ 10	- 1	933	+ 31

Sources : UBI France, ITAVI

➤ Les échanges extra UE

Le taux d'autosuffisance se redresse légèrement à 102.9 % en 2011 pour l'UE à 27.

Les exportations extracommunautaires d'œufs et d'ovoproduits (hors OAC), en équivalent œuf coquille, de l'UE-27 progressent de 19 % en 2011, à 216 446 t pour une valeur de 206 millions d'euros (+ 13 %). Les exportations d'œufs en coquille progressent de 30 % par rapport à 2010. Elles représentent 39 % du total contre 35 %. Les volumes exportés d'ovoproduits sont en hausse quelle que soit leur forme. La principale destination des exportations européennes est le Japon, en progression de 25 %, suivi par la Suisse en recul de 6 %. Les ventes vers l'Angola poursuivent leur développement.

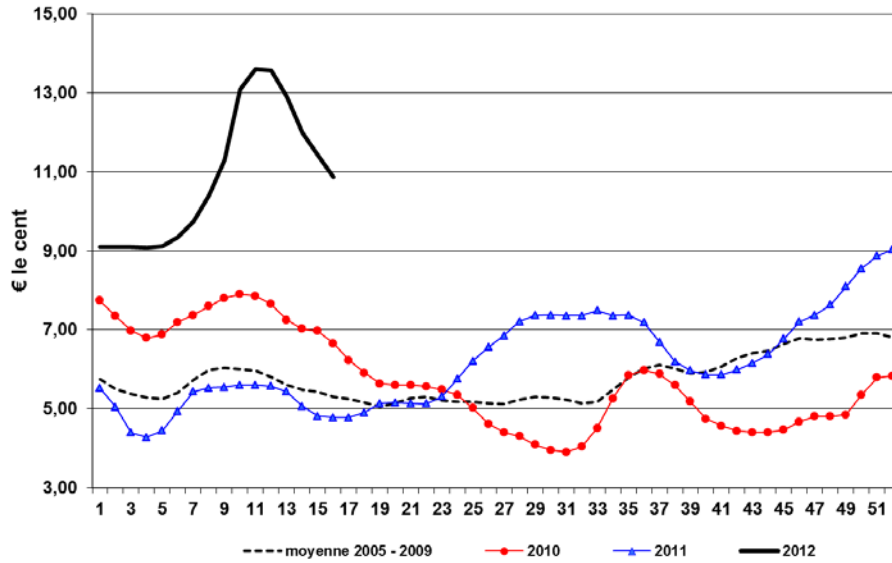
Les importations extracommunautaires d'œufs et d'ovoproduits sont en forte chute à 19 045 t (- 42.2 %) pour une valeur de 21.9 millions d'euros (- 24 %). Les achats d'œufs en coquille comme d'ovoproduits sont tous en baisse. L'Argentine devient le premier fournisseur de l'UE avec des volumes stables alors que les Etats-Unis réduisent de 61 % leurs expéditions.

2.4. EVOLUTION DES COTATIONS

En 2011, les cours demeurent nettement inférieurs à leur niveau de 2010 sur les quatre premiers mois, puis amorcent une remontée depuis début mai et dépassent leur niveau de 2009 à partir de juin. La moyenne cumulée des calibres M et G de la TNO de l'année 2011 s'établit à 6.18 € le cent, en hausse de 7.9 %/2010 et celle de la TNO industrie à 0.72 €/kg, en hausse de 4.0 %. En Europe, les cours affichent un repli de 2.1 % sur l'ensemble de l'année 2011/2010.

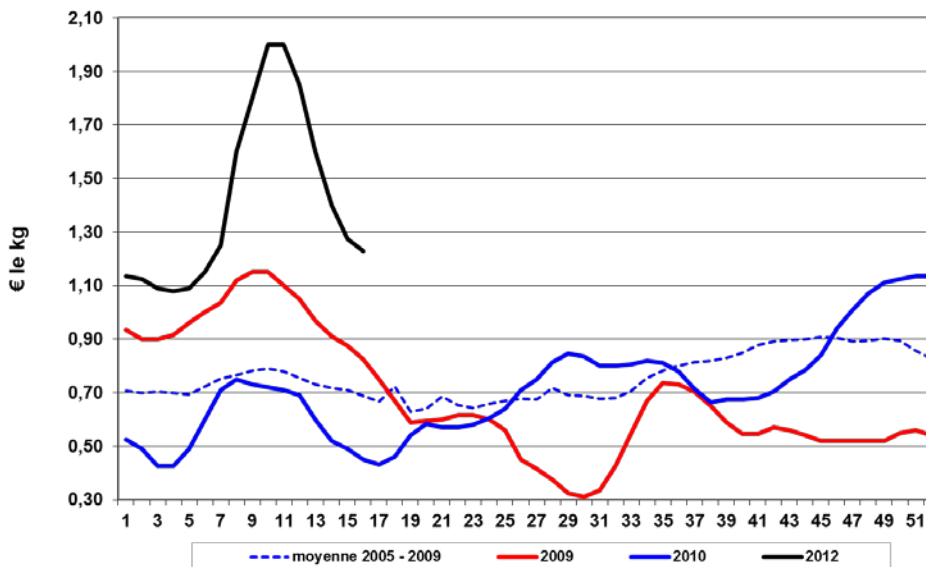
En 2012, avec une raréfaction de l'offre tant en France qu'en Europe, les cours flambent. Ainsi, la moyenne cumulée des calibres M et G de la TNO des 16 premières semaines de 2012 s'établit à 10.86 € le cent, en hausse de 112 %/2011 et celle de la TNO industrie à 1.42 €/kg, en hausse de 143 %. En Europe, les cours affichent une hausse de 52.6 % sur les quatorze premières semaines.

Evolution hebdomadaire de la TNO (moyenne cal M et G)



Source : Les Marchés

Evolution hebdomadaire de la TNO industrie



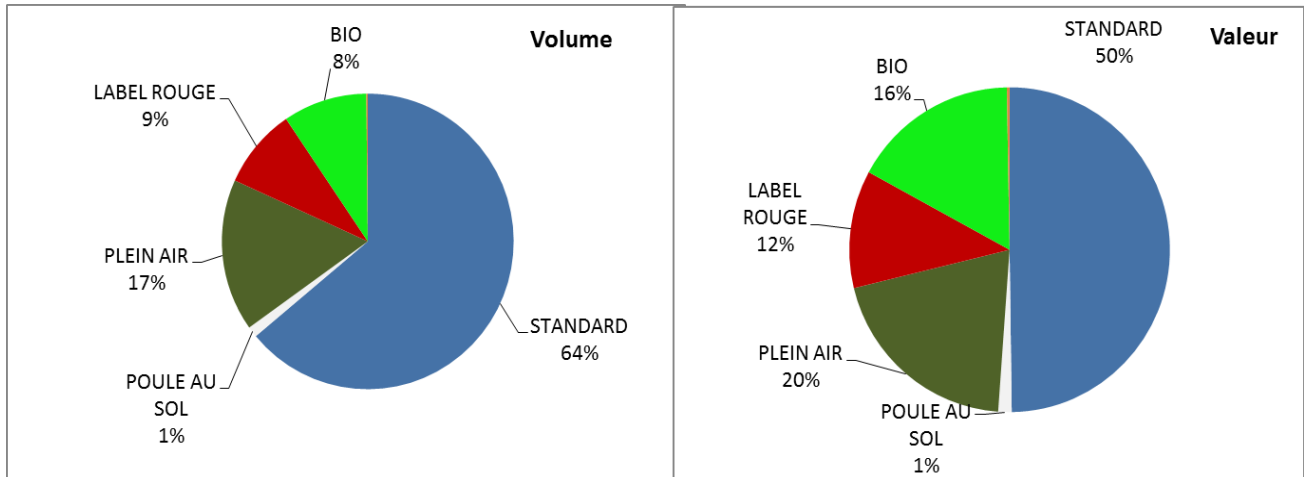
Source : Les Marchés

2.5. CONSOMMATION

Selon le Panel Census IRI, on note un ralentissement de la hausse des achats des ménages en 2011 : + 0.3 % en volume et + 1.9 % en valeur sur l'ensemble de l'année (vs + 3.2 % et 2.9 % à fin 2010). Les achats d'œufs standards sont en recul. Les prix sont stables ou en repli (label rouge et bio).

Segmentation du marché des œufs en GMS en volume et en valeur

(année 2011) Source Census IRI d'après Matines et 2A



Evolution du marché des œufs en GMS en volume et en valeur

(année 2011) Source Census IRI d'après Matines et 2A

